

On y parvient par un double escalier qu'autrefois les pèlerins montaient à genoux et dont les marches sont tout usées. La Réforme a tout fait disparaître ; il n'y reste plus que les murs et quelques tombeaux d'évêques ou diacres protestants.

Sous cette chapelle est la crypte ou chapelle souterraine dans laquelle on inhumait les dignitaires et les moines attachés à la cathédrale. C'est là où le corps de St Thomas avait d'abord été déposé, et on y montre l'endroit où le roi Henri II est venu faire sa pénitence et y recevoir la discipline de la main des moines, en expiation du martyre du saint, qu'il avait ordonné. Il y avait dans ce vaste caveau une chapelle à la Ste Vierge ; on voit encore la niche où était la statue de la Mère de Dieu ; mais tout a disparu et il ne reste que des ruines. Du côté de l'Evangile, un peu plus bas que le plancher du sanctuaire, est le lieu où St Thomas a souffert le martyre. J'ai touché la pierre sur laquelle était sa tête quand on l'a relevé mort. La partie ensanglantée de la pierre a été enlevée et remplacée par une autre pierre de couleur différente. Du côté de l'Epître, il y a le tombeau de St Dunstan, évêque de Cantorbéry dans les premiers temps. L'extérieur de l'Eglise est d'une richesse d'ornementation qui étonne, mais le tout menace ruine et a besoin de réparations. Cependant l'archevêque protestant, qui passe sa vie à Londres, ne paraît pas s'en occuper.

DR G. A. BOURGEOIS.

